

tion, mais si l'estomac est embarrassé et qu'il existe de la congestion cérébrale avec une éruption confluyente et douloureuse au visage, on aura recours aux agents décongestionnants, le sedlitz Abbott sera ici utile. Ce cas s'observe parfois après l'ingestion de moules ; les émissions sanguines rendront de grands services. Combattre les poussées exanthémateuses à la peau par les granules de vératrine et d'aconitine. Ne pas négliger l'hydro-ferro-cyanate de quinine afin de prévenir leur retour. Arséniate de soude et de strychnine aux repas. Laisser de côté la viande de porc, le poisson de mer, les coquillages.

Il en sera ainsi dans la forme chronique, le régime du malade sera hygiénique et le même. Eviter les excès de table. User de laxatifs : sedlitz Abbott, solutions vinaigrées ou alcoolisées lorsque les démangeaisons sont trop vives. Mais surveiller d'une façon suivie l'état des voies digestives en les débarrassant lorsqu'il y a lieu d'une façon rationnelle.

On pourra facilement prévenir le retour de cette affection et éviter les récides de l'éruption en se soumettant méthodiquement au traitement et régime dosimétriques.

G. MÉTIVIER.

LA CAMPAGNE ANTI-ALCOOLIQUE

Ainsi la campagne est ouverte contre l'apendicite par les médecins, qui appellent à leur aide les chirurgiens. Peut-être est-ce là un indice, et verrons-nous enfin le corps médical entrer en lutte contre les grands fléaux qui ruinent notre pays, la tuberculose et l'alcool. Pour les tuberculeux nous sommes tranquilles. L'administration est déci-

dée à pratiquer l'isolement des malades, si c'est possible.

A côté de la tuberculose, faut-il parler de l'alcoolisme, dont les progrès deviennent vraiment effrayants pour l'avenir de notre pays ? Il semble que le corps médical, secouant enfin son indifférence, va se préoccuper de cet état de choses. Nul n'est mieux placé que le médecin pour voir, dans leur réalisme navrant, les désastres de l'alcool. Il y a plus de 20 ans, un romancier, avec une intuition vraiment géniale, avait montré du doigt cette plaie qui chaque jour devait aller en grandissant. Quel est celui de nous qui n'a rencontré plusieurs fois par semaine, dans les faubourgs ouvriers, le spectre terrifiant de Coupeau ?

Eh bien, s'il faut dire la vérité, nous souhaiterions plutôt à notre pays bien aimé, une épidémie de peste dévastatrice, si elle devait être suivie de la suppression de l'alcool.

Il faut que les médecins entrent en lice. Nous en avons vu des quantités entrer dans des Lignes diverses, pour défendre les uns des principes, les autres des symboles. S'ils sont vraiment patriotes, ils descendront dans l'arène ! Ils comprendront qu'on nous prépare des générations d'abrutis. Car l'alcool s'infiltré dans les classes saines de la population avec une prodigieuse rapidité. C'est une folie véritable.

" A Paris, dit un savant médecin qui s'occupe de cette grave question, des rues entières sont peuplées de marchands de vins. Le salaire et la dignité des prolétaires restent sur ces zincs. Le peuple de générosité et de vaillance devient un peuple d'alcooliques. Il marchait à la tête des nations de la terre, espérance des opprimés, terreur des méchants, ayant pour devise ces trois mots admirables : " Liberté, Egalité, Fraternité." Aujourd'hui il est le premier des peuples de la terre pour la consommation des apéritifs et des vertes ! "

Nous pouvons beaucoup, nous médecins,